


J'ai souvenir...

Un son... Une parole... Une odeur... Un endroit... Un objet... Quelques notes de musique... Et voilà ! Les souvenirs défilent...

J'ai souvenir... D'un son... celui du marteau

que tu me prêtais quand j'étais petite.  Combien d'heures interminables aie-je passées à planter des vieux clous dans la marche en bois qui menait à ton atelier pendant que tu bricolais. Des années plus tard, quand tu as fait quelques rénovations, tu l'as conservée cette marche, comme un objet précieux.

Un autre son... celui du roucoulement des pigeons que tu aimais tant. Je me souviens quand tu me racontais comment, quand tu étais enfant, celui que tu avais acheté s'était mystérieusement envolé à quelques reprises pour retourner d'où il venait jusqu'à ce que tu comprennes que le mystère était qu'il n'était tout simplement pas le bienvenu chez toi. et que quelqu'un, qui aurait pourtant dû t'aimer, ouvrait tout simplement la porte de sa volière pour qu'il s'en aille.




Je me souviens aussi de ces deux pigeonneaux que tu avais trouvés en travaillant aux corniches d'un projet immobilier et qui étaient condamnés à mourir à moins de les rapporter à la maison. On les a nourri jusqu'à ce qu'ils deviennent assez grands pour leur rendre leur liberté.


J'ai souvenir... D'une parole... surtout ta façon bien à toi de rendre chaque phrase très « catholique » toi qui n'étais pourtant pas vraiment pratiquant. J'ai souvenir de ton langage trrrrés coloré, c'est le moins qu'on puisse dire ! Impossible pour toi de dire plus de deux ou trois mots sans placer un C... ou un T... ou autre bien senti. Tu


donnais l'impression que sans cela, ce que tu disais perdrait de l'importance et que tu perdrais ton identité.

J'ai souvenir... D'une odeur... celle de ta

pipe. Je t'ai toujours vu avec il me semble.  Tu disais que la pipe était moins dommageable pour la santé que la cigarette (???). Pendant quelques années, tu avais un pot à tabac dans lequel tu conservais un tabac qui sentait bon. Tu m'avais confié la mission de tenir la petite éponge à l'intérieur du couvercle humide, rôle que j'avais pris très au sérieux. Peut-être même un peu trop. Il arrivait que tu n'étais même pas

capable d'allumer ta pipe  tellement le tabac était humide. Mais ce que tu préférais, c'était de déchiqueter un cigare que tu mettais dedans pour le fumer. Pouah ! Comme je détestais cette odeur.

Une autre odeur... celle du bois. J'ai souvenir de l'odeur du bois de construction dont tu te servais pour bâtir des maisons.  J'apprécie toujours autant cette odeur qui me ramène à mon enfance.

Celle du bois des forêts aussi,  une odeur dont je ne me lasse jamais ! C'est assurément à toi que je dois mon amour des arbres et de la nature. Comme j'aimais t'accompagner quand tu travaillais dans le bois au chalet...


J'ai souvenir... D'un endroit... le garage. Pendant mon adolescence, je me souviens de toutes ces soirées passées à t'aider à préparer le travail du lendemain installés à chaque bout de ta grosse plieuse en fonte, mesurant, coupant et pliant les pièces d'aluminium dont tu aurais besoin. Enfant, combien de fois t'ai-je demandé de me faire des ailes en aluminium pour que je puisse m'envoler à partir du toit de la maison. Tu étais incapable de me dire

non mais tu remettais toujours à plus tard... jusqu'à ce que je sois assez vieille pour comprendre de moi-même certaines lois de la physique !!!

Un autre endroit qui, lui, t'était très cher : le chalet au lac Clair à La Macaza. Comme tu étais heureux au contact de la nature !

Il y a aussi cet autre endroit qui te tenait tant à cœur... La Gaspésie. Tu m'as dit tellement souvent combien tu aimais cet endroit où tu pouvais admirer la mer et t'imprégner de ses odeurs et de sa sérénité. J'ai emménagé à Percé depuis quelques années. La maladie ne t'a pas laissé le temps devenir constater à quel point un de tes très cher rêves s'est réalisé à travers moi. À coup sûr, tu aurais aimé cette mer à perte de vue, ces levers du jour absolument fabuleux, ces lunes aux reflets argentés sur la mer. À chaque fois que je me promène sur mon terrain dans mes sentiers, à travers mes arbres et le long de mon ruisseau, il me semble t'entendre me dire à quel point tu aimes ce coin de pays, approuver tout ce que tu vois avec une verve dont toi seul possède le secret.

D'autres endroits encore... le « clos de bois », le garage du coin (il y en avait quelques-uns dans Ste-Rose) ou Chez Éthier (genre de petit dépanneur qu'il y avait sur le boulevard Labelle quand j'étais petite). J'ai souvenir de ces moments passés, enfant, à

t'accompagner partout dans ton vieux Pick Up GMC  quand tu allais piquer une jasette avec tout Ste-Rose que tu connaissais par cœur. Chez Éthier, tu m'installais sur un banc avec un « Grapet » (boisson gazeuse au raisin) et une tablette de chocolat. Oh! Moments sublimes ! Le goût du Grapet est passé mais celui du chocolat...

J'ai souvenir... D'un objet... Le Journal de Montréal et de la première chronique que tu regardais religieusement quand tu ouvrais le journal... la chronique nécrologique ! Je n'ai jamais

compris pourquoi elle t'intéressait tant !



J'ai souvenir... De quelques notes de musique... Le thème de « La soirée du hockey ». J'ai souvenir de ces samedis soirs endiablés à écouter la partie de hockey avec toi et Mario. Il me semble

que les parties étaient plus enlevantes à cette époque.  Moi

évidemment, c'était plus pour les joueurs que pour le sport !!!

Il y a aussi ces autres souvenirs... Comme quand on se rendait au chalet en camion et que tu m'installais dans la boîte en arrière, parce qu'il n'y avait pas assez de place pour tout le monde à l'avant. C'était une boîte fermée évidemment mais avec de petites fenêtres sur les côtés. Deux heures de route installée bien confortablement!. De nos jours, ce serait considéré comme un grand manque de jugement, une folie dangereuse et irresponsable, mais comme j'aimais ces moments hors de l'ordinaire ! Ou encore, quand on allait au chalet l'hiver pour déneiger le toit du chalet et que tu nous traînais en traîne sauvage derrière la voiture. Encore une autre folie mais des souvenirs impérissables !

Et ta sainte peur de l'eau ! J'ai souvenir de cette fois où, bien protégé par une bonne veste de flottaison, tu avais décidé de te « jeter à l'eau », te baigner dans le lac au chalet. On t'entendait hurler à pleins




poumons tout autour du lac ;" J'me neille ! J'me neille !" Comme on a ri ...

Il y a aussi ces souvenirs de moments plus difficiles qu'on a partagé mais sans eux, on ne pourrait progresser et devenir meilleurs. La vie est ainsi faite. Je me rappelle de cette fois où adolescente, Maman avait décidé de me punir pour je ne sais plus quelle raison. Elle t'avait « ordonné » de te débarrasser de mon chat. J'étais partie pour

l'école le cœur en miettes.  Mais le brave minou était



"miraculeusement "revenu à la maison. Des années et des années plus tard, tout récemment en fait, tu m'as appris que tu l'avais simplement renfermé dans le garage pendant une journée puis tu

l'avais laissé ressortir. Sous ton air bourru, tu cachais un trésor de sensibilité et de générosité. 

Et combien d'autres souvenirs encore...

Comme tous les parents, tu as donné le meilleur de ce que tu avais à donner à tes enfants en y mettant tout ton cœur et à travers

ton humanité imparfaite comme tous les êtres humains imparfaits que nous sommes. Tu nous as aimé Mario et moi ainsi que ta conjointe des 35 dernières années et ses enfants que tu as considérés comme les tiens. Où que tu sois je sais que tu ne cesseras jamais de nous aimer et à être encore plus près de nous.

Maintenant, tu es parti pour un monde que l'on dit meilleur. Pour chacun de nous, ce monde doit forcément ressembler à ce que nous avons le plus aimé ici-bas. En ce qui te concerne, il doit ressembler à une forêt paisible sur le bord de l'eau.



Toi et moi, on a eu nos différents comme bien d'autres mais l'amour a toujours été présent et c'est toujours avec tout plein de tendresse que je pense à toi et que...

J'ai souvenir...

Ta "ti fille"

